

## La foi de l'alliance

Sabbat après-midi

### Lecture de la semaine

Gal. 6:14; Rom. 6:23; 1 Jean 5:11, 13; Rom. 4:1-7;  
Lev. 7:18; Lev. 17:1-4; Rom. 5:1.

### Verset à mémoriser

**« Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit: Le juste vivra par la foi »**  
(Galates 3:11).

Environ sept siècles avant Christ, le poète Homère a écrit l'Odyssée, l'histoire d'Ulysse le grand guerrier qui, après avoir pillé la ville de Troie pendant la guerre de Troie, a entrepris un voyage de dix ans pour tenter de retourner dans sa ville natale d'Ithaque. Le voyage a également été très long car il a dû faire face à des naufrages, des mutineries, des tempêtes, des monstres, et d'autres obstacles qui l'ont empêché d'atteindre son but. Finalement, après avoir décidé qu'Ulysse avait suffisamment souffert, les dieux ont accepté de permettre au guerrier las de retourner chez lui. Ses épreuves étaient, selon eux, une expiation suffisante pour ses erreurs.

Dans un sens, nous sommes comme Ulysse, nous effectuons un long voyage sur le chemin du retour. La différence cruciale, cependant, est que, contrairement à Ulysse, nous ne pouvons jamais "souffrir suffisamment" pour mériter notre retour. La distance entre le ciel et la terre est trop grande pour que nous puissions expier nos erreurs. Si nous rentrons à la maison, ce ne sera que par la grâce de Dieu.

**Aperçu de la semaine:** *Pourquoi le salut doit-il être un don? Pourquoi seul Quelqu'un d'égal à Dieu pouvait-Il racheter nos âmes? Qu'est-ce qui fait d'Abraham un si bon représentant de la foi? Que signifie le fait que la justice nous est « imputée » ou « comptée »? Comment pouvons-nous faire nôtres les promesses et l'espérance de la croix?*

Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 Juin.

13 Juin

## Réflexions du calvaire

La méthode du salut de l'Ancien Testament dans le cadre de l'alliance mosaïque n'est pas différente de la méthode du salut du Nouveau Testament sous la nouvelle alliance. Que ce soit dans l'Ancien ou le Nouveau Testament, l'ancienne ou la nouvelle alliance, le salut est reçu par la foi seule. Si c'était par autre chose, comme les œuvres, le salut serait quelque chose qui nous était dû, quelque chose que le Créateur a été obligé de nous donner. Seuls ceux qui ne comprennent pas la gravité du péché pouvaient croire que Dieu avait l'obligation de nous sauver. Au contraire, il n'y avait qu'une seule obligation, et c'était ce que nous devons à la loi violée. Bien sûr, nous ne pouvions pas remplir cette obligation; heureusement, Jésus l'a remplie pour nous.

*« Quand les hommes comprendront mieux la grandeur du sacrifice que le Roi du ciel a consenti en mourant à leur place, ils exalteront le plan du salut et la pensée du calvaire fera naître dans leurs cœurs des émotions douces et sacrées. Non seulement les cœurs, mais aussi les lèvres loueront Dieu et l'Agneau. L'orgueil et l'égoïsme ne pourront fleurir dans une âme qui se souviendra de Golgotha... Toutes les richesses d'ici-bas n'auraient pu suffire pour le rachat d'une seule âme. Qui peut mesurer l'amour qui était dans le cœur de Christ lorsqu'Il était suspendu à la croix et acceptait de souffrir pour les péchés des hommes? Cet amour était incommensurable, et infini.*

*Christ a montré, en donnant Sa vie pour le salut de l'homme, que Son amour était plus fort que la mort. Cet amour devenait de plus en plus grand malgré le terrible combat qu'Il livrait aux puissances des ténèbres. Il supporta d'être séparé de Son Père, jusqu'à ce que l'amertume de Son âme Le poussa à s'écrier: "mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" Matthieu 27:46. Mais il avait payé le prix de la rédemption de l'homme, lorsqu'aux derniers instants de Son combat Il prononça ces paroles bénies qui semblaient résonner au travers de la création tout entière: "**Tout est accompli**".*

*Les scènes du Calvaire sont de nature à susciter l'émotion la plus profonde et à provoquer l'enthousiasme. Que le Christ, si parfait et si plein d'innocence, ait pu souffrir une telle mort en portant le poids des péchés du monde, cela dépasse l'imagination. La longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur d'un amour si merveilleux ne peuvent être mesurées. La contemplation de cet amour incomparable devrait remplir l'esprit, toucher et attendrir l'âme, ennoblir et élever les sentiments, bref transformer totalement le caractère. » – Ellen G. White, **Témoignages pour l'Église**, vol. 1, p. 263, 264.*

**Priez au sujet de cette citation d'Ellen White. En gardant ces lignes à l'esprit, lisez galates 6.14 et demandez-vous ensuite de quelle manière vous pouvez-vous glorifier des événements qui se sont produits à la croix.**

LUNDI 14 Juin

## L'alliance et les sacrifices

« **Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache** » (1 Pie. 1:18, 19, LSG).

### **Que veut dire Pierre ici quand il dit que nous avons été rachetés?**

Lorsque Pierre parle de la mort expiatoire de Christ sur la croix, l'idée de « *rachat* » ou de prix à laquelle il fait référence rappelle l'ancienne pratique qui consistait à libérer un esclave de sa servitude après qu'un prix ait été payé (souvent par un parent). En revanche, Christ nous a rachetés de l'esclavage du péché et de son fruit final, la mort, mais Il l'a fait avec Son « *sang précieux* », Sa mort substitutive et volontaire sur le calvaire. Là encore, c'est le fondement de toutes les alliances: sans cela, l'alliance devient nulle et non avenue, car Dieu n'aurait pas pu accomplir avec justice Sa part de l'alliance, qui est le don de la vie éternelle accordée à tous ceux qui croient.

### **Cherchez les versets suivants: Rom. 6:23, 1 Jean 5:11, 13. Quel message ont-ils en commun?**

Nous avons cette promesse de la vie éternelle, parce que Jésus seul pouvait réparer cette brèche qui nous a d'abord fait perdre cette vie éternelle. Comment? Parce que la justice et la valeur infinie du Créateur seul pouvait annuler la dette que nous avons envers la loi violée, c'est dire l'ampleur de la brèche causée par le péché. Après tout, que dirait-on du sérieux de la loi morale éternelle de Dieu si un être fini, temporel et créé pouvait payer la peine pour l'avoir violée? Seul un être égal à Dieu Lui-même, en qui la vie existe sans emprunt, aurait pu payer la rançon nécessaire pour nous libérer de la dette envers la loi. C'est ainsi que toutes les promesses de l'alliance sont accomplies; c'est ainsi que nous avons la promesse de la vie éternelle, même maintenant; c'est ainsi que nous avons été rachetés du péché et de la mort.

**Imaginez que, dans un musée, un enfant lance un ballon de baudruche rempli d'encre sur un tableau de Rembrandt et le détériore totalement. Le tableau vaut des millions ; même s'ils vendaient tout ce qu'ils possèdent, les parents ne pourraient absolument pas s'acquitter de cette dette. Dans quelle mesure cette image nous aide-t-elle à comprendre la gravité du péché et notre impuissance à réparer ce que nous avons commis et pourquoi seul le Seigneur lui-même pouvait payer cette dette ?**

MARDI 15 Juin

## La foi d'Abraham: 1e partie

« **Et il crut l'Éternel; et Il lui compta cela à justice** » (Gen. 15:6). Ce verset reste l'une des déclarations les plus profondes de toute l'Écriture. Il aide à établir la vérité cruciale de la religion biblique, celle de la justification par la foi seule, et il le fait bien des siècles avant que Paul ne l'écrive dans Romains. Tout cela contribue à prouver que depuis l'Éden, le salut est toujours venu de la même façon.

Le contexte immédiat du verset nous aide à comprendre à quel point la foi d'Abram était grande, croyant en la promesse d'un fils de Dieu malgré toutes les preuves physiques qui sembleraient rendre cette promesse impossible. C'est le genre de foi qui se rend compte de sa propre impuissance, le genre de foi qui exige un abandon complet de soi, le genre de foi qui exige une soumission totale au Seigneur, le genre de foi qui aboutit à l'obéissance.

Telle était la foi d'Abram, et elle lui a été comptée « à justice ».

**Pourquoi la Bible dit-elle qu'elle lui a été « comptée » ou « attribuée » à justice? Abram était-il lui-même « juste » au sens de la justice de Dieu? Qu'a-t-il fait, peu de temps après que Dieu l'ait déclaré juste, qui nous aide à comprendre pourquoi cette justice lui a été attribuée, par opposition à ce qu'il était lui-même en réalité?**

Même si la vie d'Abram était une vie de foi et d'obéissance, ce n'était pas une vie de foi parfaite et d'obéissance parfaite. Il a parfois fait preuve de faiblesse dans ces deux domaines. (Est-ce que cela ressemble à quelqu'un que vous connaissez?) Tout cela mène au point crucial, à savoir: la justice qui nous sauve est une justice qui nous est comptée, une justice qui nous est imputée. Cela signifie que nous sommes déclarés justes aux yeux de Dieu, malgré nos fautes; cela signifie que le Dieu du ciel nous considère comme justes, même si nous ne le sommes pas. C'est ce qu'Il a fait avec Abram, et c'est ce qu'Il fera à tous ceux qui viendront à Lui dans « **la foi d'Abraham** » (Rom. 4:16).

**Lisez romains 4.1-7. Prêtez attention au contexte dans lequel Paul utilise le texte de Genèse 15.6. Priez au sujet de ces versets et écrivez avec vos propres mots ce qu'ils disent, d'après vous.**

MERCREDI 16 Juin

## La foi d'Abraham: 2e partie

En regardant à nouveau Genèse 15:6, on peut voir que diverses traductions ont traduit le terme compter (hébreu, *hasab*) par « *considérer* » (TOB, NFC) ou « *Computer* » (LSG) ou « *reconnaitre* » (BPV).

Le même terme est employé dans d'autres textes des livres de Moïse. Une personne ou une chose est « *considérée* » ou « *regardée* » comme quelque chose que cette personne ou cette chose n'est pas. Par exemple, dans Genèse 31:15, Rachel et Léa affirment que leur père les « *considère* » (« *regarde* » ou « *compte* ») comme des étrangères, bien qu'elles soient ses filles. La dime du Lévite est « *considérée* » (« *regardée* » ou « *comptée* ») comme s'il s'agissait du blé de l'aire de battage, bien qu'il ne s'agisse évidemment pas du blé (Nom. 18:27, 30).

Comment l'idée de considération est-elle exprimée dans le contexte des sacrifices? (Lev. 7:18, Lev. 17:1-4).

La version Louis Segond utilise le mot imputer pour traduire *hasab*. Si un sacrifice particulier (« *offrande de paix* ») n'est pas consommé avant le troisième jour, il ne sera pas agréé, « *il n'en sera pas tenu compte à celui qui l'a offert* » (Lev. 7:18, NEG; Hébreu, *hasab*). Lévitique 7:18 parle d'une situation dans laquelle un sacrifice est « *considéré* » au profit du pécheur (voir Lev. 17:1-4, NBS) qui se tient alors devant Dieu justifié. Dieu considère le pécheur comme juste, bien que l'individu soit en fait injuste. Attardez-vous sur cette merveilleuse vérité selon laquelle, malgré nos fautes, nous pouvons être considérés, ou, comptés, comme justes aux yeux de Dieu. Écrivez dans vos propres mots votre compréhension de ce que cela signifie.

La grande vérité, celle d'être déclaré juste, non pas à cause d'un acte quelconque que nous pouvons faire, mais seulement à cause de la foi en ce que Christ a fait pour nous, c'est l'essence de l'expression « *la justice par la foi* ». Cependant, ce n'est pas que notre foi elle-même nous rende justes; la foi est plutôt le véhicule par lequel nous obtenons le don de la justice. C'est là, en substance, la beauté, le mystère et la gloire du christianisme. Tout ce que nous croyons en tant que chrétiens, en tant que disciples de Christ, trouve une racine importante dans ce merveilleux concept. Par la foi, nous sommes considérés comme justes aux yeux de Dieu. Tout le reste qui suit; l'obéissance, la sanctification, la sainteté, le développement du caractère, l'amour, devraient découler de cette vérité cruciale.

Comment répondre à quelqu'un qui désire être chrétien et qui pourtant : « *Je ne me sens pas juste* » ?

JEUDI 17 Juin

## **S'appuyer sur les promesses**

On raconte une histoire du célèbre cardinal Bellarmine, le grand apologiste catholique qui, toute sa vie, a combattu le message de la justification par une justice imputée. Alors qu'il gisait mourant, on lui apporta les crucifix et les mérites des saints pour l'aider à se rassurer avant de mourir. Mais Bellarmine dit, « *Enlevez-les. Je pense qu'il est plus sûr de se confier dans les mérites de Christ* ».

Pour beaucoup de gens, alors qu'ils approchent de la fin de leur vie, ils regardent en arrière et voient combien leurs actions et leurs œuvres sont vaines, futiles et inutiles pour mériter le salut auprès d'un Dieu saint, et donc combien ils ont besoin de la justice de Christ. Pourtant, la bonne nouvelle est que nous n'avons pas besoin d'attendre que la mort soit proche pour bénéficier de la sécurité du Seigneur maintenant. Toute l'alliance est basée sur les promesses sûres de Dieu maintenant, des promesses pour nous maintenant, des promesses qui peuvent rendre notre vie meilleure maintenant.

**Consultez les versets suivants et répondez à la question posée dans le contexte du développement, du maintien et du renforcement de votre relation d'alliance avec Dieu:**

Ps. 34:8 **(Comment pouvez-vous goûter la bonté de Dieu?)**

Matt. 11:30 **(Qu'est-ce qui rend ce joug facile dans ce que Christ a fait pour nous?)**

Rom. 5:1 **(Quel est le rapport entre la justification et la paix?)**

Phil. 2:7, 8 **(Qu'avez-vous appris de l'expérience de Christ?)**

**Réfléchissez à votre vie dans un esprit de prière et demandez-vous quelles sont les choses que vous faites qui contribuent à renforcer votre relation avec Dieu, et quelles sont celles qui l'affaiblissent. Demandez-vous quels changements vous pourriez faire.**

VENDREDI 18 Juin

## Réflexion avancée:

« C'est par la foi seulement qu'il peut atteindre la justice. Par la foi il peut apporter à Dieu les mérites de Christ, et le Seigneur place l'obéissance de Son Fils sur le compte du pécheur. La justice de Christ est acceptée au lieu de la faillite de l'homme, et Dieu reçoit, pardonne, justifie l'homme repentant et croyant, le traite comme s'il était juste, et l'aime comme il aime Son propre Fils. C'est ainsi que la foi est imputée à justice. » – Ellen G. White, Messages choisis, vol 1, p. 440.

« Lorsque, par la repentance et la foi, nous acceptons Christ comme notre Sauveur, le Seigneur pardonne nos péchés. Le pécheur se tient alors devant Dieu comme une personne juste; il gagne la faveur du ciel et par l'Esprit, il a une communion avec le Père et le Fils. Ensuite, il y a encore une autre œuvre à accomplir, et celle-ci est de nature progressive. L'âme doit être sanctifiée par la vérité. Et cela également s'accomplit par la foi. C'est seulement par la grâce de Christ, que nous recevons par la foi, que le caractère peut être transformé. » – (traduit d'Ellen G. White, Selected Messages, vol 3, p. 191).

Discussion:

1. Quelle est la différence entre une foi vivante et une foi morte? (Jacques 2:17, 18). Comment Paul décrit-il une foi vivante? (Rom. 16:26). Quel est le mot clé qui permet de révéler ce qu'implique la foi?
2. Comment répondez-vous à l'argument (qui s'accompagne d'une certaine cohérence logique) selon lequel si nous sommes sauvés uniquement par une justice imputée, et non par une justice qui existe en nous, alors ce que nous faisons ou comment nous agissons n'a pas d'importance?
3. « Notre acceptation avec Dieu n'est sûre que par Son Fils bienaimé, et les bonnes œuvres ne sont que le résultat de l'œuvre de Son amour qui pardonne les péchés. Elles ne nous apportent aucun honneur, et nous n'avons rien qui nous soit accordé pour nos bonnes œuvres par lesquelles nous pourrions prétendre à une part du salut de nos âmes... Il [le croyant] ne peut pas présenter ses bonnes œuvres comme une requête pour le salut de son âme. » (traduit d'Ellen G. White, Selected Messages, vol. 3, p. 199). En gardant cette déclaration d'Ellen G. White à l'esprit, pourquoi, alors, les bonnes œuvres sont-elles une partie si cruciale de l'expérience chrétienne?

Résumé: Ancienne alliance, nouvelle alliance: Jésus a payé la dette due par la loi, afin que nous puissions être déclarés justes aux yeux de Dieu.